

L'APPORT DE L'ÉTAYAGE DANS LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES RÉDACTIONNELLES DES APPRENANTS DU FLE

Yamina BENACHOUR

Université 20 août 1955, Skikda, Algérie

yamina.benachour@yahoo.com

Résumé : L'objectif de la présente contribution est de mettre l'accent sur l'étayage qui constitue une intervention didactique de la part de l'enseignant et son rôle capital dans la diminution des difficultés rédactionnelles des apprenants du FLE en Algérie. En effet, ces derniers ont besoin d'être accompagnés et guidés au fur et à mesure pour la réussite de leurs tâches. Il s'agit bien entendu d'une pratique enseignante et une stratégie efficace par excellence, permettant la maîtrise de la langue étrangère. Une fois pratiquée d'une manière systématique et régulière, elle aide énormément à la remédiation des anomalies scripturales des élèves et notamment ceux en difficulté et par la suite l'amélioration de la qualité de leurs écrits à travers la diminution des erreurs de différentes sortes dans leurs productions ou expressions écrites.

Mots-clés : L'étayage, une stratégie efficace, la classe du FLE, les difficultés rédactionnelles, la compétence scripturale.

THE CONTRIBUTION OF SCAFFOLDING IN THE DEVELOPMENT OF THE WRITING SKILLS OF FFL LEARNERS

Abstract: The aims of this contribution is to emphasize the scaffolding and its capital role in reducing the drafting difficulties of learners of FFL in Algeria, insofar as they need to be accompanied and guided as they go to measure by their teacher. This is of course a teaching practice and effective strategy ultimate, allowing the mastery of the foreign language. Once practiced in a systematic and regular way, it helps enormously in the scriptural anomalies of the pupils and in particular those difficulties and subsequently the improvement of the quality of their writing through the reduction of the errors of various kinds in their productions or written expressions.

Keywords: Scaffolding, an effective strategy, the FFL, drafting difficulties, scriptural competence.

Introduction

Dans la classe du FLE, et lors de la rédaction d'un texte quel que soit son type : explicatif, argumentatif, narratif, les apprenants et notamment ceux en difficulté ont de plus en plus du mal à produire correctement un énoncé et commettent des erreurs de différents types : orthographe, grammaire, conjugaison, construction, interférence linguistique, etc. Sans oublier la marginalisation complète et l'absence totale des signes orthographiques et de ponctuation. Pour faire face à cette situation désolante, l'enseignant essaie de mettre en place une pratique stratégique, qui lui paraît la plus appropriée et la plus efficace permettant la remédiation à ces anomalies rédactionnelles et aidant les jeunes rédacteurs à acquérir une compétence scripturale, il n'a qu'à recourir à ce que les pédagogues appellent l'étayage. Quel apport pourrait avoir cette pratique pédagogique de classe et stratégie enseignante pour l'amélioration des compétences scripturales des

apprenants du FLE ? Pour apporter une réponse plus ou moins exhaustive à cette problématique, l'hypothèse que nous avons pu avancer est qu'en classe du FLE, et notamment en Algérie, l'étayage constitue une stratégie efficace pour remédier aux difficultés rédactionnelles des apprenants, une fois pratiqué d'une manière systématique et rigoureuse. L'objectif de cette recherche est de prouver le rôle capital que peut avoir l'étayage dans l'amélioration de la maîtrise de l'écrit chez les étudiants et par la suite le développement de leurs compétences scripturales. Pour la vérification de l'hypothèse émise antérieurement, nous avons appuyé sur une expérimentation avec un groupe d'apprenants ayant niveau hétérogène pour ne pas dire des apprenants en difficulté. Durant la séance, l'enseignant a essayé d'accompagner et de guider ses apprenants, et cela en recourant à des stratégies, voire des procédés qui permettent de faciliter la compréhension chez la majorité de ces rédacteurs non habiles.

1. La notion de l'étayage

Dans tout processus enseignement / apprentissage, le concept d'étayage constitue un dispositif didactique adopté par l'enseignant pour la réalisation et la réussite de sa tâche, tout en passant par une activité de révision ou de réécriture dont le but est de surmonter les difficultés rédactionnelles des scripteurs non habiles. Il s'agit essentiellement d'une intervention intentionnelle programmée selon un protocole établi antérieurement. De ce fait l'enseignant n'est qu'un guide qui aide l'apprenant à rectifier ses erreurs davantage. Bucheton (2009 : 59) a essayé de mettre l'accent sur l'étayage caractérisant le milieu scolaire. Selon lui : « C'est l'intervention du maître dans un espace d'apprentissage que l'élève ne peut mener seul ». Toute situation d'enseignement nécessitant l'appui sur cette opération de guidage est qualifiée d'étayage. Cette notion a été fortement débattue par un bon nombre de chercheurs, pédagogues, et didacticiens.

1.2. Origines du concept de l'étayage

C'est grâce aux travaux de Vygotsky (1998) que ce concept a connu sa genèse. Dans sa théorie « socio-historico-culturelle », il a mis en valeur deux notions capitales définissant la relation mère / enfant. Selon ce psychologue et pédagogue, dans ses différentes activités l'enfant s'engage par l'intermédiaire de l'adulte. Donc, l'entourage joue un rôle déterminant dans la sociabilité de l'enfant. Autrement dit : les interactions sociales ont un apport constructif sur son développement. Vygotsky, quant à lui propose deux modèles : le premier s'appuie sur la relation unissant la dichotomie : apprentissage / développement. En effet, l'apprentissage constitue un excellent moyen de renforcement du processus naturel de développement. Puisque la culture permet non seulement l'élargissement des possibilités naturelles de l'individu, mais encore la structuration de ses fonctions mentales. Donc, le rôle de l'adulte demeure la représentation de la culture. Le second modèle se focalise essentiellement sur les différents moyens et techniques permettant à l'homme d'acquérir une culture. Il s'agit bien entendu des outils culturels qui aident la mémoire à développer ses capacités humaines. Vygotsky souligne l'importance de ces outils dans le développement de l'individu. Contrairement au premier modèle, selon lequel l'éducation est perçue comme étant un moyen de renforcement du processus naturel, le deuxième modèle la considère comme un développement proprement dit.

1.3. L'émergence de l'étayage

Bruno Maurer (2001 :37) pense que dans tout processus d'enseignement / apprentissage, toute pratique enseignante a pour objectif d'aider les apprenants afin de développer des conduites langagières à savoir: l'argumentation, la justification, la description et la narration. Selon l'auteur, c'est grâce à l'étayage que l'enseignant peut soutenir les productions verbales de ses apprenants. Bruner Jérôme (2001-2002 :16) quant à lui renforce clairement ce constat. Selon lui : « il y a étayage explicite quand l'adulte aide l'enfant à faire ou dire ce qu'il ne pourrait pas faire tout seul. ». Autrement dit : l'ensemble des interactions de soutien et de guidage que met en œuvre un adulte (la mère) ou un autre tuteur pour aider l'enfant à résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au préalable. Sachant bien que cette notion est replacée dans le cadre des interactions entre un adulte expert et une autre personne moins experte. Dans la relation enseignant / apprenants, la classe constitue un lieu privilégié où s'exerce l'étayage de toute pratique enseignante. Dans la même perspective Bange (1996 : 163) a parlé de l'existence de deux niveaux d'étayage : le premier local ayant pour but la correction, la reformulation, ...etc. Quant au second, il est qualifié de plus global, s'appuyant sur des activités favorisant l'autonomie de l'apprenant ainsi que la création d'un climat qui incite à la prise des initiatives. Donc, l'étayage est l'ensemble de guidage et d'aide de la part de l'adulte qui est généralement l'enseignant, vis-à-vis de l'enfant ou de l'apprenant qui ne peut pas réagir tout seul.

1.4. Les six fonctions de l'étayage

Jérôme Seymour Bruner (1983 : 277-278) repère les principales fonctions que l'étayage peut remplir. Elles sont au nombre de six. Tout d'abord, l'enrôlement : puisqu'il s'agit de la première tâche de l'enseignant, donc il permet d'engager l'adhésion et l'intérêt de l'enfant en ce qui concerne les exigences de cette tâche. Ensuite, la réduction des degrés de liberté : cette fonction permet la simplification de la tâche et la réduction du nombre des actions requises afin d'aboutir à la solution en évitant toute sorte de surcharge cognitive. De plus, le maintien de l'orientation : elle évite que l'enfant s'écarte du but assigné par la tâche. En outre, la signalisation des caractéristiques déterminantes : cette fonction a pour but de signaler l'écart entre ce que l'apprenant a produit et ce que lui-même aurait considéré comme une réponse tout à fait correcte. Par ailleurs, le contrôle de la frustration : elle évite la transformation de l'erreur en un sentiment d'échec. Enfin, la démonstration : cette dernière fonction est dénommée : « *la présentation de modèles* ». Il s'agit de présenter la réponse, voire la solution donnée par l'apprenant sous une forme « *stylisée* ». Donc, l'enseignant imite un essai tenté par l'apprenant dans l'espoir que ce dernier l'imite sous la forme « *appropriée* ».

2. La notion de l'écriture

De nombreuses définitions ont été proposées à l'écriture. Prenons à titre d'exemple Daniel Coste et Robert Galisson (1976 :176) qui la définissent comme étant : « un système de signes graphiques, qui peut se substituer au langage articulé-naturellement fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance. ». Selon ces deux auteurs, écrire c'est transmettre un message à autrui pour établir une communication. Pour sa part, Janine Courtillon (2002 : 74) donne la définition suivante : « Produire un texte suppose que l'on connaisse les règles d'organisation du texte produit. ». Selon cette chercheuse la

production écrite s'appuie sur la capacité de deux compétences à savoir la lecture et la compréhension de la langue cible. En effet, un écrit adéquat est le fruit d'une lecture assidue. Yves Reuter (2002 : 99) quant à lui la définit ainsi : « L'écriture est un outil cognitif, scolaire et social dont l'utilité n'est plus à prouver mais qui se vérifie incessamment. ». La production écrite est une opération complexe qui nécessite la présence d'un certain nombre de facteurs tels que la réflexion, le bon raisonnement, la sélection, etc. afin d'aboutir à ce produit raffiné. En voulant souligner l'importance de cette pratique scolaire et son statut didactique au cycle secondaire, Michel Descotes (1995 : 163) ajoute : « Plus récemment, avec l'émergence de la didactique du français, la réflexion sur la place et le rôle de l'écriture dans la classe de français s'est renforcée et affinée. ». Vu sa valeur capitale, toutes les activités de classe sont mises au profit de cette pratique scolaire souvent négligée et méprisée par les apprenants du FLE. La maîtrise de l'écriture constitue un enjeu fondamental de toute action éducative. À quoi sert l'écrit ? Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck (1999 : 118) ont essayé de répondre à cette question, selon eux : « On considère généralement que le principe de scription¹ a comme origine un désir d'utiliser le langage à des fins informatives. ». En effet, l'objectif de l'écriture est la communication avec autrui. Les apprenants rédigent pour exprimer leurs idées et traduire leurs pensées.

2.1. La place de l'écrit dans le système éducatif algérien

Dans les différents programmes, l'objectif de l'enseignement /apprentissage du FLE est l'installation d'une compétence de production scripturale. Cette dernière est décrite comme étant une : « Une activité de résolution de problèmes. » (Sylvie PLANE, 1994 : 44). De ce fait, l'apprenant a pour tâche non seulement la mobilisation de ses connaissances, mais encore l'organisation de sa production et la prise des décisions. Afin de pouvoir répondre aux défis de la société, perfectionner la qualité de l'enseignement et chercher l'efficacité, le système éducatif algérien a connu des changements radicaux et profonds, à travers le passage de l'approche didactique à l'approche par les compétences. Ces changements ont touché surtout l'élaboration des programmes et le manuel scolaire. Les deux compétences capitales qui ont été ciblées sont : L'oral et l'écrit (compréhension et production). Donc, il s'agit d'une approche proposant un enseignement intégratif, qui accorde une très grande importance à la dimension sémantique de la chose apprise par l'étudiant. Pour ce dernier, il ne s'agit pas d'acquérir des connaissances rapidement oubliées : « mais des habiletés, des capacités et des compétences durables, entendues comme des réponses à des situations - problèmes de plus en plus complexes. ». (Boubakeur BENBOUZID, 2009 : 115). Le terme compétence est employé pour rendre compte de la capacité des apprenants afin de mettre en application une série d'aptitudes intellectuelles pour pouvoir s'adapter avec les différentes circonstances indéfinies rencontrées.

2.2. La compréhension de l'écrit

Pour que les apprenants puissent conceptualiser la notion d'intention communicative et ce en comparant les formes du discours et leurs visées, l'enseignant doit proposer à ses élèves des supports riches, variés et bien illustrés.

¹Ce mot est employé pour désigner l'acte de l'écriture en tant que suite de gestes.

2.3. La production de l'écrit

En production de l'écrit l'erreur est considérée comme un indice d'apprentissage, c'est une source de régulation, c'est le paramètre communicationnel. La forme de l'écrit diffère selon la situation de communication. En effet, l'apprenant n'écrit pas pour un lecteur standard, mais surtout à un lecteur particulier ou spécifique et dans un but bien précis. Donc, il faut le mettre dans des situations de communication authentiques afin qu'il puisse s'investir dans ce domaine (l'écrit) : « le professeur doit recourir à des situations de communication authentiques en concevant des projets d'écriture véritables avec un enjeu et un destinataire précis ». (2006 : 67-68). C'est pourquoi, la production de l'écrit nécessite non seulement la maîtrise du fonctionnement des textes, mais encore la connaissance des éléments suivants : l'erreur comme un indice d'apprentissage ; l'importance du paramètre communicationnel ; l'écrit comme un lieu privilégié des transferts. Par conséquent, l'enseignant doit choisir des activités adéquates pour qu'il puisse produire un texte cohérent sur les différents plans de la langue à savoir : la syntaxe, la sémantique et la pragmatique. La rénovation du système éducatif s'appuie sur l'adoption des méthodes et approches modernes à savoir l'approche par les compétences qui constitue la méthode maîtresse ou fondamentale de cette réforme. Les affirmations de Mustapha Haddab (2014 : 252) illustrent clairement ce constat lorsqu'il dit : « La doctrine pédagogique ainsi adoptée, conformément à laquelle devaient être élaborées l'ensemble des programmes des différentes années scolaires et des différentes disciplines, est diffusée sous l'appellation de « l'approche pédagogique par les compétences ». L'APC constitue une caractéristique maîtresse d'un système en perpétuelle mutation.

3. Les caractéristiques des écrits des apprenants du FLE

Pour la quasi-totalité des apprenants du français langue étrangère, « L'acquisition d'une langue est un processus complexe » (WOLFGANG K, 1989 : 38). Beaucoup de facteurs entrent en jeu pour donner naissance à cette complexité. L'activité de l'écrit et notamment celle de la production est considérée comme étant la compétence la plus difficile à apprendre car selon Jean- Pierre Cuq, (2005 : 184-185) elle implique : « une série de procédures de résolutions de problèmes qu'il est quelques fois délicat de distinguer et de structurer. ». Les productions écrites des apprenants du FLE ont caractéristiques suivantes :

3.1. L'incapacité de produire des textes longs

Pour ce qui est de la longueur des écrits produits par les apprenants du FLE, nous avons constaté que les rédactions réalisées par les jeunes scripteurs sont extrêmement courtes. Ces derniers, même ils ont des idées, ils se trouvent dans l'incapacité de les traduire en langue étrangère à cause du manque du lexique approprié qui constitue un véritable problème pour les jeunes rédacteurs, qui rédigent généralement des écrits assez courts dont le plan informationnel est moins riche pour ne pas dire pauvre. À ce sujet, Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond (1999 : 64) ont constaté que : « Ces textes contiennent moins d'information et donc moins de contenu. ». La lecture reste le meilleur moyen pour l'acquisition de nouveaux concepts puisqu'elle leur offre la chance d'enrichir leur bagage lexical. Toutefois, les apprenants n'ont pas de bonnes relations avec la lecture qui ne dépasse pas généralement les frontières de l'école ou les établissements scolaires.

3.2. Une typologie textuelle non respectée

L'apprenant est appelé à produire un écrit tout en respectant la typologie textuelle demandée. Il faut qu'il respecte le genre du texte en question à savoir : l'argumentatif, le descriptif, le narratif, etc. Dans la rédaction du texte l'apprenant doit tenir en compte de la structure ou le plan du texte qui se compose des éléments suivants : une introduction, un développement et une conclusion. Sans oublier la cohérence et la cohésion qui constituent deux éléments indispensables pour tout acte d'écriture. À cela s'ajoute l'emploi des articulateurs ou connecteurs logiques, ces mots outils jouent un rôle capital dans la structuration du texte. Toutefois, nous avons remarqué qu'il est rare où les apprenants du FLE respectent la typologie du texte demandé. Comme ces derniers ne maîtrisent pas les caractéristiques de chaque genre textuel, ils produisent généralement des écrits confus et mal structurés. Dans des situations pareilles le rôle de l'enseignant demeure primordial. Il doit intervenir à tout moment du cours pour rappeler ses apprenants qu'il est très important de connaître le type de texte à étudier ainsi que ses propres caractéristiques. Donc, son rôle consiste à les entraîner à tous les types de textes (explicatif, argumentatif, narratif, etc.) et cela en leur proposant d'une manière régulière et systématique des activités de remédiation tout en tenant en compte de leurs différents besoins.

3.3. Le manque d'intérêt pour le sujet

Parfois les scripteurs expriment un sentiment de désintérêt vis-à-vis du sujet proposé pour les deux raisons suivantes : D'abord, le sujet est loin de leurs préoccupations et ils n'ont rien à dire à ce propos. En plus, la majorité des apprenants a des représentations tout à fait négatives concernant l'acte de l'écriture. Selon Barré-De Miniac (2000 : 20) : « L'écriture est une activité qui mobilise autant qu'elle révèle l'individu dans sa dimension affective et singulière. ». Souvent, ils la considèrent comme un lourd fardeau et une perte de temps malgré la bonne note impartie à la production écrite (situation d'intégration) dans les différentes épreuves. Nous pensons que toutes ces raisons n'encouragent pas les apprenants à produire un texte long et qualitatif. À leurs avis, plus le texte est court moins il contient peu d'erreurs.

3.4. La non-révision du texte produit

La révision est définie comme étant la relecture, la réécriture et la mise au point du texte. C'est une opération qui consiste à repérer les défauts rédactionnels de toutes sortes à savoir les erreurs orthographiques, grammaticales, syntaxiques, etc. Son objectif est l'amélioration d'un texte produit antérieurement. Pour un bon nombre de didacticiens du FLE savoir réviser c'est savoir écrire. Il est donc nécessaire de souligner aux jeunes scripteurs le rôle primordial de la révision dans l'amélioration de la qualité de leurs écrits. Nous avons constaté que les apprenants du FLE ne réécrivent pas et ne révisent pas leurs productions écrites sous prétexte d'un manque de temps. C'est pourquoi, l'enseignant reçoit souvent un premier jet pour ne pas dire un brouillon. Cette difficulté est généralement liée à la non maîtrise des différents aspects de la langue ou encore le processus rédactionnel. Il s'agit d'une activité de contrôle et de repérage englobant à la fois deux opérations fondamentales : la correction et la réécriture.

3.5. Une syntaxe simple et un vocabulaire restreint

Les productions écrites des jeunes scripteurs sont caractérisées par l'utilisation d'un vocabulaire mince ou limité introduit dans des énoncés mal structurés sur le plan

syntactique. Selon Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond (1999 :64) : « Le vocabulaire utilisé en langue seconde est assez restreint et, qui plus est, il y a davantage de redondance [...] une syntaxe moins complexe, moins d'enchâssements au moyen de conjonctions de subordination (Woodley). ». Cela peut aboutir à un nombre croissant des erreurs relevant de plusieurs aspects : structure, lexicale, syntaxe. Ces étudiants dépourvus d'un vocabulaire assez riche ne peuvent pas accomplir leur tâche d'écriture d'une manière adéquate ou convenable malgré leurs idées intéressantes. En effet, un élève possédant un vocabulaire restreint recourt souvent à des périphrases pour combler ses lacunes lexicales. Toutefois, il maintient toujours les mêmes erreurs faute de sa mauvaise sélection. Pour acquérir une compétence lexicale, l'apprenant doit enrichir ses connaissances en FLE pour être capable d'utiliser le vocabulaire de cette langue avec aisance. C'est à dire la capacité de reformuler et de dire autrement.

3.6. Le non-respect de la ponctuation

La ponctuation est très importante car elle permet à l'élève d'organiser ses phrases et par la suite rend sa production écrite compréhensible. Mais, le plus souvent la ponctuation est presque inexistante dans les copies des apprenants. Ces derniers ne savent pas utiliser ses signes d'une façon correcte, où ils n'accordent pas assez d'importance aux : point, point-virgule, virgule, guillemets, parenthèses. Ils oublient également les majuscules au début des phrases ou lors de l'écriture des noms propres.

4. L'étayage : une pratique stratégique dans la classe du FLE

Dans un cours de FLE, l'étayage constitue une stratégie maitresse. L'enseignant et après avoir instauré dans la classe un climat de confiance et de tolérance, il essaie d'intervenir au fur et à mesure dans les différents moments du cours pour aider et guider ses apprenants surtout ceux qui sont en difficulté. Pour que son étayage soit efficace, il doit choisir des consignes claires et précises. En effet, les différentes questions posées par le tuteur constituent une sorte d'aide pour les apprenants. C'est grâce à cette stratégie que ces derniers peuvent dépasser leur handicap et peuvent apprendre peu à peu à rédiger en langue étrangère.

4.1. La reformulation

La reformulation est un procédé explicatif et une pratique communicative permettant de reformuler les idées d'une manière plus claire. Reformuler c'est dire autrement une définition quelconque. L'enseignant, et dans le but de transmettre son message et faire comprendre le contenu d'une vidéo à ses élèves, il a réessayé d'enlever leur blocage en reformulant à chaque fois les questions qui leur semblent ambiguës. Prenons à titre d'exemple un corpus extrait d'une activité de classe avec des étudiants de première année secondaire sciences expérimentales :

P : le programme à partir de voilà / c'est-à-dire le programme à partir de 20 :40 / qu'est-ce qu'on fait à partir de ça / à la télévision >

P : C'est-à-dire que chaque personne va essayer de convaincre l'autre de son choix / par exemple la maman elle a choisi Grandeur nature / pourquoi elle a choisi cette chaîne >

P : c'est dans le sang c'est-à-dire je suis un vrai oui hein

P : alors vous êtes tous des supporters du PSG c'est-à-dire vous allez choisir vous allez passer une soirée ensemble oui

P : toi tu as choisi le film Western oui Pourquoi > [] S'il vous plait là ! C'est n'importe quoi > // Pourquoi > // Tu aimes le film Western > / Oui

P : du championnat oui et j'aimerais ne pas le rater j'aimerais bien regarder ça à la télévision donc il y a un match donc vous n'êtes pas d'accord >

Alors par exemple tu vas dire je préfère voir le match / J'ai programmé de voir le match ce soir

P : voilà / Donc vous êtes tous d'accord pour regarder la même chaîne c'est-à-dire M6 donc pourquoi vous avez choisi cette chaîne > C'est pour se documenter >

P : ah doucement alors vous avez programmé de voir ce soir quoi > Qu'est-ce que tu as choisi avec ton père > // Quelle chaîne tu as choisi >

P : donc vous supportez tous / Vous êtes des supporters du PSG très bien

4.2. La répétition

Dans un cours de FLE, la répétition constitue une stratégie d'aide par excellence. Vu le niveau critique des apprenants qui se trouvent souvent dans l'incapacité de rédiger correctement un énoncé, l'enseignant recourt à cette technique pour leur faciliter la tâche. C'est ce qui lui permet d'établir une interaction efficace dans la classe. Donc, cette stratégie aide énormément les apprenants et les incite à s'autocorriger. Prenons à titre d'exemple :

P : alors dans cette activité on vous a proposé trois chaînes d'accord / trois chaînes de télévision française M6 France 3 et Canal +

P : je répète j'ai dit vous allez former des groupes

P : trois oui trois pas plus

P : ils sont au salon / Imaginez qu'ils sont au salon

P : ils vont faire un choix pour le programme / Ils vont faire un choix pour le programme

P : alors nous aimons parce que nous aimons

P : mais ton père il est d'accord lui aussi lui aussi il va regarder la même chose

P : très bon film quel film >

P : s'il vous plait là > S'il vous plait moins de bruit alors on écoute oui

P : je suis oui je suis bien dans mon corps

P : très bien qui joue le rôle le rôle du père > Qui joue le rôle du père >

P : pas je préfère j'aimerais j'aimerais voir [] S'il vous plait là ! J'aimerais voir // Qu'est-ce que tu aimerais voir >

P : alors c'est moi le chef de cette maison oui alors c'est moi le chef

P : alors c'est la maman qui parle toi c'est toujours c'est toujours la même chanson avec toi c'est toi qui décide voilà >

P : par exemple tu vas par exemple tu vas chez ton copain voir le match voilà >

P : alors tu vas dire je vais je vais voir voilà > Je vais aller chez mon cousin voir le match

P : sur M6 qu'est ce qu'il y a sur M6 >

P : non non c'est pas la peine de dire le fils c'est toi le fils

P : alors qu'est ce qu'il y a sur France 3 [] Non non sur France 3 qu'est ce qu'il y a >

P : quelle chaîne > Quelle chaîne > M6 France 3 ou Canal+ > // M6

P : M6 très bien sur M6 il y a documentaire un documentaire oui ça c'est qui parle ici >

P : un film Western toi la mère > Alors la mère veut voir le film Western et toi le fils >

5. Le rôle de l'enseignant

Dans la classe de langue Christine Tagliante (2006) et notamment celle du FLE, l'enseignant a pour tâche non seulement de transmettre un savoir à des apprenants, dont la majorité est en difficulté, mais encore les guider et les aider à s'impliquer davantage. Ce comportement se manifeste clairement à travers les interactions enseignant / apprenants,

où le locuteur expert aide ces derniers à surmonter leurs difficultés en ce qui concerne la maîtrise de la langue sur ses différents plans : lexique, grammaire et conjugaison. Puisque l'enseignant remplit le rôle du réparateur, donc il intervient au fur et à mesure pour la régulation de leurs anomalies et cela ne se réalise qu'avec la reformulation des questions posées, la correction des erreurs commises et l'ajout des mots qui manquent. En effet, ce concept renvoie à des moments de l'interaction durant lesquels le locuteur expert aide un apprenant à surmonter des difficultés liées à la maîtrise du code lexical, grammatical. L'étayage intervient à un niveau local sous forme de corrections, d'aides à la production : fournir des formulations, ajouter des mots ou substantifs qui manquent, ou encore établir de reformulations, ...etc. Dans l'élaboration des différentes activités de classe, l'enseignant intervient souvent, et à travers les différentes questions posées, il guide ses apprenants vers les réponses adéquates et par la suite assurer une bonne assimilation du contenu. Ce dernier adopte des mécanismes ou des procédés pour enlever le blocage de ses apprenants et les aide à rédiger correctement. Donc, la place qu'occupe l'enseignant est primordiale dans la mesure où il remplit des fonctions d'informateur, de réparateur et d'évaluateur.

6. L'apport de l'étayage dans la maîtrise de l'écrit

Dans la classe du FLE, les apprenants ont des lacunes extrêmement vagues aussi bien qu'à l'écrit et ils présentent de nombreuses difficultés lors de la rédaction d'un texte qu'elle que soit sa typologie. Sur le plan grammatical, ces scripteurs non habiles ont des problèmes qui concernent les accords en genre et en nombre et l'accord des participes passés. Sur le plan de la conjugaison, ils confondent entre le singulier et le pluriel. En effet, la maîtrise de cette notion (accord sujet / verbe) est presque inexistante chez un bon nombre de rédacteurs. À cela s'ajoute la conjugaison erronée des temps verbaux et des modes. Sans parler des erreurs relatives à la mauvaise construction des énoncés, les mots omis, les interférences linguistiques. Ces raisons nous pouvons dire que ces apprenants ont toujours besoin de la collaboration d'un « expert » ou « tuteur » plus compétent afin de pouvoir développer leurs compétences rédactionnelles. Dans une situation pareille, le rôle de l'enseignant demeure capital puisqu'il doit favoriser les activités de grammaire, de conjugaison, de syntaxe et d'expression écrite afin de faire progresser ses apprenants dans la maîtrise de la langue étrangère et cela en les amenant à produire des écrits conformes à la norme tout en tenant en compte les différents types de texte.

Conclusion

Dans tout processus d'enseignement / apprentissage et notamment dans la classe des langues vivantes étrangères à savoir le français, l'étayage apparaît comme un excellent facilitateur aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant. En effet, un enfant aidé et guidé par un adulte est avantageux par rapport à celui qui ne l'est pas. Sans le guidage de l'expert, et en absence du travail collaboratif, l'apprenant se trouve dans l'incapacité de résoudre ses problèmes et par la suite à développer ses performances. Donc, cette forme d'assistance constitue une véritable aide pour l'apprenant dans la mesure où elle lui permet de dépasser ses difficultés scripturales et cela en diminuant le nombre des différentes erreurs commises dans ses rédactions. Raisons pour laquelle, il nous paraît intéressant de sensibiliser et réorienter les enseignants vis-à-vis de l'utilité d'adopter cette pratique stratégique ou efficace pour la remédiation des différentes anomalies rédactionnelles et par conséquent le développement d'une compétence scripturale.

Références bibliographiques

- Bange, P. (1996). Considérations sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère, *Les carnets du CEDISCOR*, 4. Paris : Presses Sorbonne.
- Benbouzid, B. (2009). La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, *Éditions Casbah* Alger.
- Bruner, J.S. (1983). Le développement de l'enfant : *savoir-faire, savoir dire*, PUF.
- Bucheton, D. (2009). L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés. Toulouse : *Octares Éditions*.
- Cornaire, C & Raymond, M. (1999). La production écrite. Publié au Canada dans la collection « *Le point sur ...* ». *CLE*.
- Courtillon, J. (2002). Elaborer un cours de FLE, Paris, *Hachette*.
- Cuq, J-P. & GRUCA, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, *nouvelle édition*, PUG, Paris, Grenoble.
- De Miniac, C.-B. (2000). Le rapport à l'écriture, Aspects théoriques et didactiques, *Presses Universitaires Du Septentrion*.
- Descotes, M. (1995). La communication dans la classe de français : projet, séquences et activités, *Les Éditions Bertrand-Lacoste*.
- Document d'Accompagnement du Programme de Deuxième Année Secondaire, 2006. O.N.P.S.
- Garcia-Debanc, C. & Delcambre, I. (2002). Repères. *Recherches en didactique du français langue maternelle, Nouvelle série*, Enseigner l'oral, 24/35
- Gallisson, R, & Coste, D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues, France, *Hachette*.
- Haddab, M. (2014). Dimensions du champ éducatif algérien : Analyses et évolutions, *Éditions Arak*, Alger.
- Maurer, B. (2001). Une didactique de l'oral : Du primaire au lycée, *Éditions Bertrand-Lacoste*.
- Plane, S. (1994). Didactique et pratique d'écriture : écrire au collège, *Edition Nathan*, Paris.
- Reuter, Y. (2002). Enseigner et apprendre à écrire, Paris, ESF.
- Siouffi, G & Raemdonck, D-V. (1999). 100 fiches pour comprendre la linguistique, *Librairie des prépas*, Paris, (2ème édition).
- Tagliante, C. (2006). La classe de langue, CLE International / SEJER.
- Vygotsky, L. (1998). Pensée et langage, Paris, *La dispute*. (1ère éd. 1934).
- Wolfgang, K. (1989). L'acquisition de langue étrangère, *Armand Colin Editeur*, Paris.